23. 7bre. 1756

Memoire a Loccasion d'un dessichement et chute des ongles par mr. nourche chirurgien major du regt. de Cavalerie de Lenoncourt.

Mr. de... d'un temperanment Sec, et fort maigre n'ayant point été Sujet a aucunes maladies En 1741. agé pour Lors de 30 ans, il luy vint un tel dessichement a Longle du doit Indicateur de La main gauche que peu a peu ceste ongle tomba par parcelles et le dessous Se trouva racorny et des Callosités fort dures; Lon Employa dans ce tems plusieurs moyens pour ramollir ces Callosités et accelerer a faire pousser une nouvelle ongle; mais ce fut Sans Succés; Lextremité du doigt resta toujours dessiché et ne poussa point de nouvelle ongle. il poussoit par Jntervalle des petites pointes de la racine qui faisoient de Legeres douleurs; et alors mr. de... Les Coupoit avec Ses cizeaux de pleus prés quil pouvoit de La racine ce doigt resta dans cet état depuis le mois de Juillet 1741. Jusquau mois d'aout 1743. quil durcit davantage et Séleva En bosse; il y eut dans ce tems trois doigts de la main droitte dont Les ongles Se dessicherent Comme de La Corne brulée étant toutes ébranlées Jusques prés de leur racine et en les Soulevant elles S'en alloient Comme de La Corne brulée et Calcinée; Le dessous de ses ongles Se trouvoit Endurci avec des Inégalités Comme des Cicatrices mal faites et Extremement dures. ces ongles n'ont Jamais donné du Sang par leurs chûte, puis que Le dessous Comme je viens de dire étoit Si racorni, qu'un Jnstrument des pleus tranchant a peine pouvoit y mordre. J'ay proposé pour cette maladie pleusieurs remedes propres a donner de la fluidité et de La douceur aux Liqueurs et dessopiler Les vaisseaux Limphatiques, mais il ne fut pas possible dans le tems de faire aucun remede. le malade fut obligé de Camper avec Son regiment pendant tout le mois de Septembre: dans tout le tems quil fut au Camp, il y eut Encore quatre doigts de La main gauche dont Les ongles se dessicherent Comme celles de Lautre main, prirent Encore une plus mauvaise figure et Lextémité des doigts et La place de Longle Séleverent En faisant bosse; Les ongles S'en alloient par parcelles et le dessous fort Calleux et Ses doigts étoient Comme S'il y avoit eu pleusieurs Couches d'une matière Cartilagineuse, durcie que Lon pouvoit Limer Comme de La Corne, Layant même éprouvé. le malade ne ressentoit aucune douleur, Lextremité Jnferieure du doigt et La place de Longle S'en—

ARC 42 n°54

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

alloient En poussiere, Comme Si lon auoit Scié un morceau de bois et Lon auroit — pu le limer à ne le Laisser même que de deux Ecus d'épaisseur.

ayant fait toutte Les questions au malade, Scauoir Sil n'auoit jamais eu — aucune maladie venerienne et mayant assuré que non, quil Setoit Exposé, — mais quil ne S'étoit jamais aperçu d'auoir eu La moindre chose et quil — n'auoit jamais eu d'autre maladie qu'une fluction de poitrine. voyant — une maladie particuliere Lincertitude de La guerison, quand même cela auroit été occasionné par un vice venerien, y ayant Longtems quil étoit dans Les Liqueurs, et Le moyen pour faire revenir Les ongles avec leur — Conformité naturelle qui étoit Le point qui donnoit de Linquietude au malade, me fit prendre des avis a pouvoir traitter methodiquement cette maladie.

Je fis un détail que j'envoyay a mr. de La guernerie en le priant de vouloir — bien me dire Son Sentiment et les moyens de guerison de cette maladie. par — Sa reponse il me manda que ce malade n'ayant point été Sujet à fievre — maligne, ny à autre maladie qui eut pu occasionner un dessechement a La — Lymphe et obstruction a ces Vaisseaux &a. que ce dessechement et cette chûte des ongles pouvoient bien être occasionnés par un vice venerien, — et que cela En étant La Cause, il y avoit Longtems que ce vice étoit dans — Le Sang et que par Conséquent il faudroit un traitement fort Long et tres — menagé et Ses préparations, Comme bain petit Lait devoient être mis en — Usage Longtems avant d'en venir aux frixions mercurielles.

ayant fait voir au malade La Consultation que j'avois reçue de mr. de La — guernerie, et quoique ce ne fut pas une maladie douloureuse, elle n'en — étoit pas moins desagreable, L'extremité de ses doigt etoit difforme, et il — n'osoit montrer ses mains. du Corps rendu a nos quartiers d'auvergne, il me dit de tacher de Le guerir, quil feroit tout ce que je jugerois à propos, — Je luy fis de nouvelles question, Sil n'avoit point eu aucune maladie venerienne mais Sa reponse fut Comme celle quil m'avoit fait non.

Lextremité des doigts devenant toujours plus difforme je pensois Suivant — Le Sentiment de mr. de La guernerie que Le vice venerien pouvoit — bien être Le principe d'une Sy Singuliere maladie. Je le determinay a — passer par les grand remedes; il fut mis a un regime humectant Comme

petit Lait, et ptisane, Je le Saignay et purgeay. Les bains furent mis En usage Jusqu'au nombre de 26. me servant dans le tems des bains des Cataplasmes Emoliens que Je mettois sur chaque doigt qui ne diminuerent point Les Callosités, qui Sembloient même augmentes. il fut repurgé après les bains et Commencay les frictions mercurialles avec un gros et demy d'unguent fait a parties égalles, et Continuay en les éloignant ou les rapprochant et les augmentant Suivant que Je m'appercevois que le remede Se portoit a La bouche. le malade malgré L'envie qu'il avoit de voir diminuer L'extremité de ses doigts n'étoit pas docile et me dit que s'il Souffroit Le moindre mal il ne Seroit plus question de pouvoir poursuivre Le traitement. cela m'affermit davantage le plan de traitement que Je m'etois fait de tenir Le malade Longtems dans le mercure; un de Ses amis m'ayant dit dans le tems qu'il prenoit les bains, qu'il avoit passé une fois par Les remedes il y avoit dix ans, mais qu'il n'en Conviendroit Jamais. En Consequence Je fis mes frictions à petites doses, ce moyen me facilitat a En faire un plus grand nombre, et a les pousser tant que Je Jugerois à propos, y ayant Longtems que le vice étoit dans Les liqueurs. il falloit necessairement un traitement Conforme a la maladie et une quantité de mercure.

Les frictions furent Commencées Le 12. 9bre 1743 et Le malade ne fut changé de linge que Le 2. Janvier Suivant, ayant Employé dans ce traitement 38. gros d'unguent mercuriel, Comme J'ay déja dit fait a parties égalles. dans tout ce tems le malade n'a pas Saliué, a bu tous les Jours 4-5. Jusqu'à 6. pintes d'une Eau de chiendent et Sur un gobelet de cette ptisanne, on luy mettoit une quatrieme partie de Lait. Sa principalle nourriture étoit du Lait, il prenoit Seulement une soupe grasse par Jour, et quelques fois un bouillon gras; il a pris Ensuitte pendant trois mois du Lait tous Les matins.

N'ayant point fait mention Laquelle partie des ongles Commencoit a Se dessecher, Je Crois ne pas devoir obmettre cette circonstance. C'étoit toujours par Sa racine, il S'y formoit un petit cercle blanc qui peu a peu S'étendoit tout Le long des parties Latteralles de L'ongle; d'abord le cercle blanc par ou L'ongle avoit marqué son dessechement, Commencoit a S'élever par

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Caillés et En peu de Jours presque toutte Longle S'en alloit de même,
et Lon voyoit en dessous Le dessêchement. il ny en a pas eu une qui
né Commença toujours par le même endroit et le même degré d'en
Durcissement. dans le traitement Je fesois faire des frictions a tous les
doigts, et J'appliquois Sur L'extremité de chaque partie Egalle un Emplatre
de dimigo et musilage et tachois de détacher des petits morceaux de racine
qui étoient restés et qui S'élevoient en pointe. ces emplatres m'ont facilité
La chûte de ces morceaux et m'ont aidé a ramolir ces doigts Si Endurcis; a
mesure que J'appliquois du mercure toutes les Callosités devenoient Souples,
ces morceaux d'ongle Se Sont Enlevées, et avec un bistoury tous Les deux
Jours Je détachois un peu de ces Callosités, que pour Lors Je pouvois Enlever
facilement et L'extremité de chaque doigt devint moins dure. a La fin
du traitement, il y a eu des ongles qui on paru pousser bien Egallement
et avoir avancé de deux Lignes étant bien Conformes et Les Callosités détruites
de ces trois qui on poussé Les premieres, une partie de L'ongle a mesure
quelle poussoit est venue noire et est tombée par moitie; une partie du
doigt S'est trouvée garnie de Longle et Lautre point. Je Continuay de
mettre a cette place de Longle manquée un petit Emplatre Emollient
et quelques Jours après, Je vis pousser une autre partie d'ongle qui étoit une
Continuité de rosine avec La partie restée et ces trois doigts ont eu Leurs
onglès tres belles.
Toutes n'ont point poussé égallement les unes Comme Les autres La vegetation
S'est bien faite, mais La Conformation n'étoit pas de même: a mesure
que Les ongles poussoient, Je me Servois de La cire vierge que Je moulay
et appliquay dessus, et L'extremité du doigt qui n'étoit pas Encore recouvert,
toujours un petit Emplatre Emollient pour tenir cette partie Souple. Toutes
n'ont point Suivies La même routte, Les autres ayant poussé a moitie Se
Sont dessêchées de nouveau, et cela plusieurs fois. voyant que Les
Callosités quoique diminuées Empêchoient Longle, quand elle étoit a un
certain point de grandeur, d'avoir Son accroissement, et quelle ~~[illegible]~~ S'elevoit
En faisant creux En dessous, Jusqu'au de La de ses racines. Je me Servis

pour deux doigts d'un remede un peu violent j'auois proposé des scarifi-
cations, mais le malade ne voulut point. je mis a chaque voute que la
racine faisoit deux gouttes de dissolution de mercure, dans les vües de
faire escart et faire suppures le doigt. cela fit cruellement souffrir le
malade pendant trois heures je me servit aprés des pourrissans; l'escart
tomba, l'extremité du doigt se dépoüilla par la supuration à quelques
lignes au delà de la racine, et repoussa trois semaines aprés des ongles
bien conformes et tres belles, et en peu de tems remplirent toutes leurs places
ce sont celles qui ont aussi le plus vite et les plus belles. il restoit trois
doigts d'une main qui étoient toujours dans le même état. je proposay la
dissolution de mercure qui m'auoit réüssy, mais le malade ne voulut point
y consentis craignant les douleurs qui etoient sy violentes. voyant que tous
mes soins devenoient inutiles pour ces doigts malgré tous les fondans, et
emolliens dont je m'étois servi. les doigts étoient bien diminués, mais il
restoit encore quelques callosités qui empéchoient les ongles de pousser, et qu'il
y auoit trois mois que le malade étoit hors du mercure. je luy fis tremper
cette main dans l'eau tous les jours pendant un mois, et je le luy faisois
dougez aprés pour taches de désobstruer les vaisseaux et leurs donner leur
souplesse naturelle et cours aux liqueurs, je m'étois sur chaqun de ces doigts
un emplatre partie égalle de mutilage et de dénigo dont je me suis servy
longtems. tout cela ne produisoit rien, les ongles poussoient et paroissoient
venir trés belles; mais quand elles étoient a moitie poussées, elles se dessichoient
de nouveau, et le doigt se durcissoit, longe se levoit et on la déchisoit
facilement. cela est arrivé plusieurs fois qu'elle retomboit et repoussoit.
voyant que l'escarotique violent dont je m'étois servy auoit tres bien réüssy
et que le malade ne vouloit plus en entendre parler, j'en suppleay un autre.
je mis de la pierre infernalle en poudre que je mélay avec du basilicum,
j'en chargeay un petit plumaceau que j'appliquay sur le dessus de la place
de l'ongle, et que je tachay d'introduire sous la voute que faisoit la
racine. les racines restoient a ces ongles repoussées. je garnis les doigts d'un
emplatre avant apliquer les plumaceaux, crainte que l'onguent ne coula,
cela fit tres peu d'effet, occasionna de la douleur, et dessicha encore
plus la partie en apparence, mais ayant mis dessus du supuratif il
s'en détacha un escart qui ne fut point suivy de supuration. avec

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Un bistoury Je fis des legeres Excarifications pour La procurer, il S'en fit tres peu, les doigt S'ammincirent beaucoup, les racines tomberent et Les — ongles pousserent et firent Comme elles avoient déja fait, c'est a dire e étant poussées a moitie elles Se dessecherent Comme elles avoient déja — fait. mr. de .... Vouloit avoir des mains Sans difformités, étoit Constent. e ces trois ongles d'une même main avoient poussé et S'étoient desséchées e — cinq a six fois. au mois d'aout 1754. Ses ongles étoient tres bien venües, e — Couvrant tout Le doigt et étoient tres rouges, il paroissoit quelles ne Se e — dessecheroient plus. ayant été passer l'hiver chez luy, Je vis a Son retour au regiment qui fut le 28-avril Suivant que celle du pouce avoit e — un peu Jeauni, mais toujours garnissant toute Sa place. Les deux autres Sont tombées Jusqu'a Sa partie moyenne et cette partie du doigt qui n'a point Couvert un peu durcie; ces deux ongles poussés Se lèvent en demi — crocher Lors quelles Sont a cette partie du doigt qui Est Calleuse. on Est — obligé de Couper cette Superficie difforme Jusqu'a la partie moyenne ou — Elle Est Incarnée

J'avois pris garde pendant tout Le traitement et apres aux ongles des pieds, Elles étoient toutes tombées et durcies Comme aux mains. apres être Sorty des remedes ces Callosités on diminuée, Les doigts ont ammaincy et ces ongles des pieds ont poussé Comme elles devoient être. c'est ce qui Confirme que cette maladie avoit pour principe un vice venerien, et quoiqu'il reste e — Encore deux ongles d'une main a être Conformes aux autres, L'on ne peut e — pas toujours Se promettre En chirurgie dans Les vieilles maladies Localles e — que Le vice venerieux produit des Cures radicalles.

Ce malade deux mois apres etre Sorty des remedes me dit qu'allant a La e — Selle il rendoit beaucoup de Sang. Je luy demanday S'il n'étoit point Sujet e — aux hemorroides, il me dit que non, cela Continua plusieurs Jours qu'il — rendoit plus ou moins de Sang, et plus Lors qu'il faisoit le moindre effort Etant Sur Le Siege alors le Sang venoit abondamment. Je Le Saignay e — deux fois du bras, il prit pour boisson ordinaire de L'eau de ris, il e — receu des Lavemens adoucissent, en Introduisant La Canulle, L'on ne resentoit point d'hemoroides Internes, ce dont Je presume que le Sang venoit, e — il n'y avoit aucune douleur avant, n'y apres avoir eté a La Selle, Je fis

des petites injections astringentes avec une décoction de roses de provins et les fleurs de Schumac, cela ne fit qu'irriter et occasionner d'aller sur le siege plus souvent et l'hémoragie augmentoit, je les discontinuay. Le vingtième jour de cet écoullement allant a la selle son sang sortit comme de plusieurs saignées et y avoit plusieurs jets de sang et n'est diminué de sortir en jet que quand l'exfinter s'est resserré, il couloit encore pendant quelques minutes et aprés s'arrétoit j'en reviens a la saignée qui fut reiterée deux fois. il y avoit des selles qu'il rendoit pleus de trois palettes de sang, surtout lors qu'il faisoit un peu d'effort; ce en quoy on luy donné une lavement tous les jours, et le lavement luy faisant rendre toujours quelques matieres, il rendoit moins de sang. voyant que cette hémoragie continuoit et que les forces du malade étoit épuisées, j'imaginay un moyen qui me reüssit, je pris de l'agaric de chêne que je mis en poudre un peu grossiere et en fis un suppositoire avec le miel cuit que j'introduisis le pleus avant qu'il me fut possible dans le rectum, le lendemain il fut a la selle sans avoir pris de lavement, l'hémoragie fut diminuée de beaucoup. je mis un autre suppositoire comme la veille et le second jour il n'y eute point de sang. trois mois aprés cette hemoragie recommenca, ayant reconnu quelle n'étoit point occasionnée par des hémorroïdes je me servis du même suppositoire et l'hémoragie fut arrêtée. j'avois mis l'agaric grossierement en poudre et l'avois mélé avec le miel cuit, parceque la chaleur du rectum faisant fondre le suppositoire, l'agaric s'étendant dans toute la circonference de l'intestin, sa partie spongieuse pouvoit se trouver a l'embouchure des vaisseaux ouvert; c'est ce qui est arrivé dans ce cas.

Il s'est passé une année sans qu'il soit pleus survenu d'hémoragie, mais aprés ce tems a reppris et a duré deux mois. Comme je n'etois point a portée de voir le malade, et qu'elle n'etoit pas si considerable que les deux premiere fois, cela ne la pas inquieté, mais arrivant au regiment, l'agaric mis en usage comme cy devant a arreté l'hémoragie

Si ce sang étoit hémorroïdal ne se seroit il pas arrété sans avoir recours a un topique qui nous montre tous les jours son éficacité et que l'on peut employer avec succés dans bien des cas.

Le malade avoit vécu pendant longtems de regime et fait usage d'alimens capables de calmer la fervesence de son sang et luy donner plus de consistence.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

maladie des ongles 1756

peut etre employée dans l'histoire

No. 46